

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>HARDOUIN <u>Pierre Louis Joseph</u></p> <p>Externe 1894-1908 De la classe enfantine à la classe de 1^{ère} Certificat de fin d'études secondaires élémentaires 1902</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous des photos de classe ?</i></p>	<p>16/01/1892 Chartres (E&L)</p> <p>Fils de Joseph Léon <u>Henri</u> Hardouin, négociant († Chartres 22/06/1903) et de Ismérie Antoinette Adélaïde Iselle Goupy, Parents quincailliers</p>	<p>22/08/1914 Ethe auj. section de la ville de Virton Province de Luxembourg (Belgique)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1912 149 – Chartres Caporal 102^e RI 2^e Btn 7^e C^{ie}</p> <p>02/08/1914-22/08/1914</p>	<p>Porté disparu aux combats du 22 au 25/08/1914 à Ethe (Belgique)</p> <p>CICR : une fiche établie, aucun élément de réponse</p> <p>Tué à l'ennemi à Ethe le 22/08/1914 (Belgique) (Lettre du Ministère de la guerre 07/01/1916) Déclaré tué à l'ennemi ce jour décision du tribunal</p>	<p>J 27/04/1920 Tribunal civil de Chartres</p> <p>T 11/07/1920 Chartres (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : Cimetière de Chartres Carré des corps restitués</p> <p>Inscrit sur le monument aux Morts de Chartres</p>	<p>22 ans – C Quincaillier domicilié à Chartres</p> <p>Brevet militaire <i>Troupes à pied</i> le 11/07/1913 Incorporé le 08/10/1913 au 102^e RI Caporal 22/03/1914 Aux armées 07/08/1914 au 102^e RI</p>
<p>Fils de quincailliers tenant commerce à l'enseigne « À Saint-Éloi », 24 rue de la Pie à Chartres, Pierre Hardouin est le dernier-né d'une fratrie de quatre enfants, deux filles puis deux garçons. Comme son frère Léon, il fréquente de 1886 à 1897 le lycée Marceau, de la classe enfantine à la classe de première, sans obtenir la 1^{ère} partie du bac, option sciences-langues vivantes. Ses sœurs Irma et Marie Antoinette épousent respectivement en 1899 et 1901 les frères Paul (quincaillier) et Lucien (négociant en tissus) Bourgeois, anciens élèves du Lycée Marceau, fils d'une personnalité active à Chartres et en Eure-et-Loir, Henri Bourgeois (Chartres 1839-1908), ancien entrepreneur, conseiller municipal (1874-1900), adjoint au maire de Chartres (1884-1892), conseiller général radical depuis 1885 et à ce titre chevalier de la Légion d'honneur (1893), officier d'Académie, et de son épouse, née Marie Thérèse Perthuis, également officier d'Académie. Pierre a 11 ans quand il perd son père, âgé de 52 ans, dont la multiplicité des fonctions justifie la présence de toutes les notabilités de la ville aux obsèques célébrées en la cathédrale le 24/06/1903 : juge titulaire au tribunal de commerce, président de l'Association industrielle et commerciale d'Eure-et-Loir, dont il a été l'un des fondateurs en 1885, trésorier de l'Union des syndicats auprès de la Chambre de commerce, vice-président des courses de Courtalain, délégué cantonal. Sa mère tient ensuite le commerce avec son frère Lucien, sa sœur aînée et le mari de cette dernière ; Pierre les rejoint en 1908. Lucien se marie en 1911 avec Yvonne Bourgeois, sans parenté connue avec les frères Bourgeois. Pierre est incorporé avec sa classe le 13/10/1913 au 102^e RI Chartres-Saint-Cloud et passe caporal le 22/03/1914 ; il est donc sous les drapeaux lorsque la guerre éclate. Du 01/08/ au 29/08/1914, son beau-frère Paul Bourgeois, dans la réserve de l'armée territoriale, est mobilisé comme garde des voies de communication. Son beau-frère Lucien Bourgeois est mobilisé le 07/08/1914 au 4^e Escadron territorial du train des équipages militaires, cantonné à Chartres avant la guerre, et part aux armées avec le 4^e CA. Lui-même part aux armées ce même jour avec le 102^e RI (13^e BI 7^e DI 4^e CA), tandis que son frère Léon, réserviste, est mobilisé au 101^e RI Dreux-Saint-Cloud, jumelé au 102^e RI dans l'action (13^e BI 7^e DI 4^e CA). Le 22/08/1914, le 102^e RI, queue de colonne de la 7^e DI, franchit la frontière belge au nord de Longuyon (Meuse). Dans un épais brouillard, l'avant-garde de la DI est décimée à sa sortie d'Ethe (Belgique) et le général de la DI, bloqué dans Ethe, demande à être dégagé. Le 102^e RI fait mouvement vers Ethe puis vers Blémont. À 9h15, un feu d'artillerie et de mitrailleuses adverses sur sa gauche empêche le 102^e RI de déboucher. À 14h est donné l'ordre de repli pour la 13^e BI. À 15h, une fusillade ennemie reçue par le 102^e RI entraîne de sa part une contre-attaque. À 17h30 parvient l'ordre de retraite jusqu'à Villers-le-Rond (Meuse). Pertes très importantes : le caporal Pierre Hardouin est porté disparu aux termes des combats du 22 au 25/08/1914. Sa mère demande au CICR s'il n'est pas prisonnier ; aucun élément n'est trouvé ; le ministère de la Guerre l'avise par courrier du 07/01/1916 qu'il est mort au champ d'honneur au combat d'Ethe le 22/08/1914. Un service est alors célébré à sa mémoire en la cathédrale de Chartres le 26/01/1916. Il est, après le conflit, inhumé dans le cimetière de Chartres. Son frère Léon (Croix de Guerre) et ses deux beaux-frères sortent indemnes du conflit.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 102^e RI 26 N 674/5. <i>Journal de Chartres</i> 07/09/1893, 23 et 25/06/1903, 21/01/1916, 22/12/1908, 23/01/1916, 26/01/1916, 28/01/1916</p>						